

**Domnița Tomescu (Bucureșt, Romania)**

**PRÉNOMS D'ORIGINE SLAVE DANS  
L'ANTHROPONYMIE ROUMAINE MÉDIÉVALE**

*(Личните имена от славянски произход в средновековната  
румънска антропонимия)*

***Names of Slavic Origin in the Medieval Romanian  
Anthroponomy***

(Abstract)

*This paper is the presentation of Romanian first names of Slavic origin, as they were attested in historical documents from the medieval period (s. 11-16). The evolution stages of Romanian anthroponomy in relation to the history of the Romanian language: (a) the establishment of personal denomination system through the process of Romanization and Christianization; b) the borrowing of Slavic and Cumana names etc. in the period of the contact with migratory people; c) the consolidation of the medieval anthroponomical system; d) the official fixation of the Romanian names; d) modernization through Occidental forms.*

*The Slavic influence, the strongest contribution to the establishment of Romanian anthroponomy, is explained through the particularities of the Slavic migration (territorial stability, cohabitation with native population, assimilation and the process of Christianization). The motivation of the Slavic name borrowings: the need for enrichment and permanent renewal of the inventory, the attraction towards new elements, the social prestige etc.*

*The influence of the Slavic anthroponomy includes the following stages: (a) the old borrowing of Slavic secular names; (b) the acquisition and transmission of Christian Greek-Latin names by means of the religious Slavonic language; (c) the direct neo-Slavic import from neighboring onomastic systems: Bulgarian, Serbo-Croatian, Ukrainian.*

*The documented history of Romanian anthroponomy of Slavic origin: 1. the start-up period (11th-12th century): recording of first names with attested ethnicity of the carrier in the South-Danubian area, in Byzantine sources; in the North-Danubian area, in Hungarian documents; 2. the period of the thirteenth century: the configuration of Romanian anthroponomy in all historical areas; the unity and homogeneity of the areas from the South and the North of the Danube; 3. the period of the 15<sup>th</sup> and 16<sup>th</sup> century: the consolidation of the unitary Romanian onomastic system; the institution of a fund of first names of Slavic origin which competes against the religious first names fund; the late uniformity of the names of Slavic origin from the Romanian onomastic hides the regional specificity of the forms and their circulation; the emergence, within the onomastic derivatives from Moldavia, of the hypocoristic forms, diminutive and pejorative characteristics, unseen in other areas; the decrease of variants which were not adapted to the Romanian language system in favor of those with specific Romanian endings, sometimes rendered as articulated forms; the decline of single names in favor of double names; the diversification of derivatives with Slavic onomastic basis, whose prefixes may be organized typologically.*

Notre communication concerne les prénoms roumains d'origine slave attestés dans les documents historiques de la période médiévale (entre 11<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle). Le terme *prénom* de notre titre a une acception assez large de „premier nom de la personne individualisée”, qui peut se manifester comme *nom unique* (surtout dans l'époque médiévale), *nom de baptême* (lié à l'acte de la initiation chrétienne) ou *prénoms* (dans le contexte de la dénomination supplémentaire de type *surnom* ou *nom de famille*).

L'histoire de l'anthroponymie roumaine comporte principalement les étapes suivantes: (a) les commencements liés au procès de la romanisation et de la christianisation, prouvés par de quelques noms propres hérités; (b) l'import direct des anthroponymes pendant la migration des Slaves ou des Coumans; (c) la formation du système anthroponymique roumain médiéval; (d) la modernisation des noms de personne par leur fixation administrative (prénoms et noms de famille); (e) le renouvellement de

l'inventaire onomastique par des prénoms occidentaux (Tomescu 2011: 15–16).

En ce qui concerne les noms propres roumains d'origine slave, on constate leur très ancienne tradition qui se retrouve dans la deuxième étape, celle des premiers emprunts onomastiques, et, surtout dans la phase médiévale (11<sup>e</sup>–17<sup>e</sup> siècles), quand les noms propres d'origine slave sont bien représentés dans les actes<sup>1</sup> des provinces historiques nord-danubiennes (Transylvanie, Valachie et Moldavie).

La formation de la langue et de l'onomastique roumaine a été fortement marquée par l'influence slave, manifestée dans des importants emprunts de mots et de noms propres. Ce fait s'explique par les particularités de la migration des Slaves (6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> siècles): la stabilité territoriale, les bons rapports avec la population autochtone, leur assimilation dans l'espace nord-danubien etc. Superficielle au début, l'influence anthroponymique slave s'intensifie après la christianisation des Slaves (9<sup>e</sup>–10<sup>e</sup> siècles). Le parallélisme avec la germanisation des systèmes onomastiques romans occidentaux s'impose, à la réserve de l'importance des éléments slaves dans la formation de l'onomastique roumaine (Ionescu 1975:17). La motivation de l'emprunt des anthroponymes slaves est, en essence, également de nature onomastique: le besoin d'enrichissement et de renouvellement de l'inventaire des formes, l'attraction pour les éléments nouveaux, le prestige social du porteur etc. À ces motivations on peut ajouter un argument fonctionnel: une forme onomastique étrangère, extérieure au système, correspond mieux à la nécessité d'individualisation de la personne. Il faut remarquer aussi que l'import des noms de personne germaniques dans les aires occidentales et de noms de personnes slaves dans les aires orientales ont eu le rôle à différencier les systèmes onomastiques en formation de la romanité. La disparition de l'élément latin hérité au contact avec l'onomastique germanique correspond au phénomène de la perte des noms latins dans l'espace oriental et de l'ascendance de la vie spirituelle des slaves christianisés, qui ont apporté des noms de personne à base lexicale slave ou des noms de la hagiographie gréco-latine modelés selon le phonétisme slave.

Bien que les prénoms d'origine slave semblent majoritaires dans certaines époques, leur estimation quantitative reste encore imprécise.

Les emprunts slaves laïques occupent le deuxième rang de fréquence dans l'anthroponymie roumaine médiévale. Une longue période (14<sup>e</sup>–17<sup>e</sup> siècles), ils représentent 38% de l'inventaire des prénoms, en Valachie, et respectivement, 18%, en Moldavie (Tomescu 2001:39).

L'auteur du premier glossaire onomastique roumain (Pașca 1936:56) considère que les noms slaves représentent approximativement deux tiers de la quantité totale des noms de baptême attestés jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Cette estimation est considérée comme exagérée (Pătruț 1984:21), parce qu'il inclue aussi les dérivés lexicaux roumains au radical slave. Une statistique des noms roumains d'origine slave reste encore à réaliser dans la recherche onomastique roumaine pour établir l'ampleur de l'emprunt anthroponymique slave.

À son tour, l'influence anthroponymique slave comprend des phases historiques distinctes, dont les résultats sont parfois confondus: (a) l'emprunt ancien des noms slaves laïcs; (b) l'action du slavon religieux sur les noms chrétiens gréco-latins et gréco-byzantins; (c) l'import néoslave direct de formes qui appartiennent aux systèmes onomastiques voisins (bulgare, serbo-croate en sud, ukrainien en nord).

En fait, il s'avère très difficile à départager les anthroponymes slaves en perspective étymologique. De même, l'inventaire des noms de personne d'origine slave se gonfle excessivement par les formes „pseudo-slaves”, issues de lexèmes roumains de même provenance. La large diffusion de ces formes dans tous les systèmes onomastiques slaves rend aussi difficile et risquée la datation de tels emprunts.

Les emprunts slaves sont départagés en emprunts onomastiques directs, populaires, de type laïc, et emprunts indirects savantes, de type religieux. Il est évident que les emprunts onomastiques laïcs comprennent des formes paléoslaves et néoslaves (bulgares, serbes, ukrainiennes), mais la documentation historique ne permet pas une telle distinction. Notre présentation comprend seulement les emprunts onomastiques laïcs, qui ont enrichi d'une façon significative l'inventaire anthroponymique roumain.

L'histoire documentée de l'anthroponymie roumaine d'origine slave commence en 11<sup>e</sup> siècle, par l'enregistrement des premiers noms des Roumains sud-danubiens dans les sources byzantines et des Roumains

nord-danubiens dans les documents hongrois. Il faut préciser que les anthroponymes de la première époque médiévale (11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles) sont considérés comme roumains par l'ethnie explicite de leurs porteurs, sous la forme soit d'un surnom ethnique, soit d'une information insérée dans le texte.

Parmi les sources byzantines, Kekaumenos (FHDR 3:31) enregistre les noms des chefs et des participants à la révolte des valaques de Thessalie en 1066. Des actes des monastères athonites (FHDR 4 :28–31) mentionnent en 1094 les noms des bergers valaques de Moglena. Ces noms de personnes, attestés par hasard, forment une première série anthroponymique, qui préfigure les principaux traits de l'onomastique médiévale roumaine. À côté de la prédominance des prénoms chrétiens: *Ioan, Grigorie, Theodor, Dimitrie, Niculia* etc. et de l'existence des formes délexicales d'origine latine: *Păducel, Păduchel* < \*lat. *peducellus* < *peduc(u)lus* + *-ellus*, on constate une forte présence des noms slaves laïcs, comme *Verivoi, Dobromir, Radu, Slavota, Stan*. Surtout, le nom *Verivoi*, qui est accompagné du surnom ethnique *Vlahul* (le Valaque), atteste très tôt l'attribution des noms slaves aux Roumains.

À la même date, les plus anciens noms des Roumains nord-danubiens s'enregistrent en Pannonie, où la population roumaine est pourtant peu nombreuse. À part de noms religieux, difficile à attribuer à une certaine ethnie, on enregistre des noms laïcs, comme *Rado* et *Sthanu*, attestés aussi dans l'aire sud-danubienne, dont la forme est spécifique à l'onomastique roumaine de tous les temps (Drăganu 1933:45–47).

La présence des noms de personne roumains est signalée aussi dans les Carpates occidentaux (la Moravie), où la population roumaine a gardé son identité jusqu'à présent. Un acte de cette région mentionne, en 1052 (Drăganu 1933:42), les noms *Bukan filius Neg* et *Kokor*, très semblables ou identiques à des noms d'origine slave: *Bucan, Neagu* et à des mots roumains comme *cocor* „oiseau migratoire”, d'origine inconnue.

De même, les documents de Transylvanie de 12<sup>e</sup> siècle enregistrent des formes onomastiques religieuses et laïques qui pourraient être attribuées à des Roumains. Parmi les commerçants de sel de cette région, dans un acte de 1138 (Drăganu 1933:48), à côté de *Iwanus, Nicolus*,

*Simeon, Wasil*, sont mentionnés *Sima* et *Sokol*, dont les noms sont plus proche de l'onomastique roumaine que de celle hongroise.

Dans les siècles suivants, respectivement 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècle, l'anthroponymie roumaine médiévale, dans ses lignes générales, semble déjà configurée dans toutes les provinces historiques: Transylvanie, Valachie et Moldavie. La comparaison de l'anthroponymie roumaine de deux côtés de Danube, à cette date, constate sa continuité et homogénéité. La liste de 230 valaques sud-danubiens d'un diplôme royal serbe de 1220 (Romanii 1997:121), indique un système anthroponymique déjà stable, dont la majorité des formes se retrouvent dans la tradition roumaine médiévale nord-danubienne. Cette inventaire très riche, surprenant pour cette période, présente l'avantage de pouvoir attester intégralement l'anthroponymie d'un groupe ethnique compact (tous les valaques sont les constructeurs du monastère Jica). Tous les noms sont de type unique, il n'y a pas des surnoms individuels. Ce répertoire des noms masculins contient 190 noms qui se retrouvent dans l'onomastique roumaine nord-danubienne et 30 noms pas enregistrés chez les Roumains nord-danubiens, ce qui montre le caractère distinct du fonds onomastique roumain balkanique: *Zlina, Braien, Dănjina, Pacemil, Gostilo, Pacen, Cuplen, Daişa, Mujilo, Brapa, Leav, Sratin, Hrelia, Buţcat, Dead* etc. Dans le fond commune, les noms laïcs prédominent, bien que les noms religieux sont assez nombreux, parfois fixés dans leur variante populaire, la même aujourd'hui: *Grigor (Grăgur) < Grigore, Tudor < Teodor*. À côté des noms issus des mots roumains d'origine latine: *Bun*, (popa) *Mic, Rug, Singur* etc., ou même prélatine: *Bucur* (répété plusieurs fois), des noms ethnique: *Coman, Cuman*, les noms slaves forment la majorité par leur nombre et fréquence (un nom est attribué à plusieurs personne). Beaucoup de ces noms slaves se conservent jusqu'à présent dans l'onomastique roumaine (comme prénoms ou noms de famille de modèle patronymique qui fixent les prénoms disparus).

Les noms slaves inscrits dans la liste exposent, en général, tous les modèles composés de type bi-thématique, dont la structure comprend les formants suivants: **-brat**: *Milobrat*; **-dan**: *Bogdan, Prodan*; **-mir**: *Bră-tămir, Crasimir, Desimir, Dragomir, Dobromir, Gostimir, Radomir, Stanimir, Tihomir, Teşimir, Velimir, Voimir*; **-neag/-neaga**: *Bratoneag*,

*Poneag, Voineag/ Ciârneaga; -slav: Berislav, Bratoslav, Budislav, Desislav, Dobroslav, Dragoslav, Pârvoslav, Radoslav, Neagoslav, Tihoslav, Vâlcoslav, Voislav* etc.

Les formes simplifiées, issues de la réduction des composés bi-thématiques, comme celles de type hypocoristique: *Stan, Radu, Neag, Draga, Bala, Sima, Vlad* sont nombreuses.

Les dérivés des formes slaves inscrits dans ce document présente presque tous les suffixes à valeur onomastique de l'anthroponymie roumaine: **-ac**: *Turiac*; **-an**: *Beajan, Bratan, Drăgan, Drăgășan, Grădan, Luțan, Vărban, Vălcsan*; **-ea/ -ia**: *Bucea, Ciucea, Dragnea, Gunea, Voinea*; **Braia, Bojaia**; **-eș/ -iș/ișa**: *Brateș/ Radiș/ Gostișa, Hodișa, Vratișa*; **-ilo (> ilă)/- ila**: *Berilo, Bratilo, Brătילו, Bunilo, Desilo, Goștilo, Mujilo, Predilo / Voila*; **-in /-ina**: *Bratin, Budin, Culin, Sratin/ Srațin, Vusin, Batina, Brătina, Dănjina, Preadhina, Prujina*, **-iță/-ița**: *Dobrița, Hojița*; **-oci**: *Tihoci*; **-oș**: *Dragoș, Radoș, Miroș*; **-ota(-otă)**: *Beagota, Bealota, Cernota, Gugota, Liubota, Nanotă, Neagota, Radota*; **-uș**: *Neaguș, Draguș, Drăguș, Raduș*.

De point de vue du système dénomiatif du 13<sup>e</sup> siècle, on constate que le nom unique se généralise par rapport aux siècles précédents quand s'enregistre beaucoup de noms doubles. Les noms roumains de nord de Danube témoignent la même structure de l'inventaire. En Transylvanie, dans le registre des punitions judiciaires, *Registrum Varadiensis* (1208-1235), les noms d'origine slave: *Balu, Rodu (Radu), Sthanu, Balu* (Drăganu 1933, 45-47) s'attachent à la série des noms délexicaux roumains sans ambiguïtés: *Albeus* *Â roum. alb* „blancî, *Barbat* *Â roum. bărbat* „hommeî, *Fata* *Â roum. fată* „filleî, *Porc* *Â roum. porc* „cochonî etc. De même, le diplôme royal accordé aux chevaliers de l'ordre de Saint Jean en 1247 (DRH.B. 1:4) mentionne quatre princes régnants des terres roumaines (knezats): *Ioan, Litovoi (Lytuouy), Seneslau (terra Szeneslay) Farcaș*, dont les noms comprennent deux formes d'origine slaves. Le nom *Litovoi/Litovoe* a eu une circulation réduite, il est absent de l'inventaire médiéval roumain, mais ses hypocoristiques *Litul, Lita, Litea* se conserve dans la série des noms de famille actuels. Le nom *Seneslau* note la variante de prononciation roumaine du nom composé slave

*Seneslav*, connu aussi sous les formes médiévales: *Sanislav*, *Sănislav*, *Senislav*, *Sinislau* și *Sânislau*.

L'anthroponymie roumaine de 14<sup>e</sup> siècle est plus amplement documentée, en s'ajoutant la Moldavie aux sources de Transylvanie et de Valachie. Le nombre des formes onomastiques enregistrées est de plus en plus important, en existant la possibilité de les connaître dans des années successives et dans des aires compactes. La diversification des anthroponymes est plus accentuée et la variation des formes est en extension.

En ce qui concerne l'anthroponymie sud-danubienne, après un siècle de la registration de la première liste dénomminative des valaques, un acte daté <1321–1322>, émis à la cour du roi serbe Ștefan Miliutin(ovici), mentionne de nouveau tous leur noms (Români 1997 :124). La comparaison des deux inventaires de noms personnels montre que l'anthroponymie roumaine du territoire serbe reste presque la même. Les noms slaves composés prédominent avec des fréquences significatives: *Berislav*, *Boeslav*, *Bratoslav*, *Dragoslav*, *Dobroslav*, *Neagoslav*, *Stanislav* etc., suivis de dérivés comme *Dragoviță*, *Voinea* etc. Pourtant dans la nouvelle liste se manifestent des nouvelles tendances, annoncées par l'absence des noms slaves simples de type hypocoristique, très répandus chez les Roumains nord-danubiens, et de présence plus marquée des formes slaves inexistantes dans l'onomastique du territoire du nord de Danube, comme *Drajan*, *Dragoviță*, *Dubraviță*, *Drujoe*, *Goișin*. Il semble, d'un part, que l'onomastique valaque sud-danubienne subit l'influence du système onomastique serbe, et, de l'autre part, que ces noms se diversifient par une relative séparation de système roumain général. En même temps, on peut observer l'extension de la dérivation avec des suffixes roumains d'origine latine aux bases slaves, fait prouvé par le nom *Grăbeșică* *ÂGrabe'* + *-ică* (lat. *-iccus*).

Au nord de Danube, la documentation historique des noms roumains de même siècle concerne des aires compactes (Maramureș et Transylvanie). En ce qui concerne les noms d'origine slave, dans les actes de Maramureș du 14<sup>e</sup> siècle se retrouvent des formes onomastiques attestées dans des autres aires roumaines. On peut observer un mélange de telles formes et des noms d'autres origines dans la même famille. En 1336,



dans une acte juridique (DIR.C 2:97) on consigne la propriété de *Drag*, de *Dragoș* (*Dragh* et *Dragus Volahorum*) et de ses fils qui s'appellent *Dragoș* (*Dragus*), *Ștefan* (*Stephano*), *Tatar*, *Dragomir* (*Dragumer*), *Costa* (*Kusta*) și *Mirăslău* (*Myruslou*). C'est la première mention des membres de la famille du premier prince régnant de Moldavie, de leur ennemi Bogdan, qui a aussi régné en Moldavie. A côté de la confirmation documentaire des légendes populaire, on peut observer la transmission héréditaire des noms slaves dans la lignée de même famille roumaine, fait confirmé par une autre mention: *Dragoș*, fis de *Giulea*, fils de *Dragoș Românul* (*Dragus, filius Gyula, filii Dragus, olacus*).

En 1360, dans un document du roi hongrois Ludovic (DRH.C 11:515), on inscrit plusieurs formules dénominatives de descendance, qui incluent des noms slaves des Roumains: *Stan*, fis de *Gurheș*, probablement *Gureș*, roumain (*Staan filius Gurhes, fidelis Olachus noster*), *Stan*, fils d'Ivan (*Staan, filius Ivan*), *Stan* fils de *Petru* (*fidelis Olachi nostri*).

Dans une autre zone de Transylvanie (ara Hațegului), un document émis par *Petru*, le voïévode de Transylvanie, en 1360 (DRH.C 11:507), inclut une liste de 42 noms personnels des Roumains, dont 11 noms de chefs locaux, 5 noms de prêtres et 7 noms des serves, qui porte 11 noms d'origine slaves (respectivement presque 25%): *Baiu* (*Bay*), *Balc*, *Balotă* (*Balata*), *Boian*, *Dalc*, *Dragomir*, *Dușa*, *Prodan*, *Stoian*, *Tatomir*, *Vlad*.

Les formes onomastiques de Transylvanie ne se distinguent pas de celles de Valachie, sous le rapport de l'intégration des noms d'origine slave et de leur fréquence. Les emprunts slaves se fixent, en général, dans des formes simplifiés monothématiques, qui deviennent spécifiques au système roumain. Leur diffusion est assurée par la pénétration dans la tradition de la dénomination des voïévodes. Les voïévodes de Valachie adoptent des noms slaves d'un répertoire assez réduit: *Vladislav*, *Dan*, *Mircea*, *Radul*. Ces noms sont perpétues par des grands boyards autochtones, comme prouve les noms des dignitaires de l'époque: *Bran*, *Drăgan*, *Radomir*, *Radoslav*, *Stanislav*, *Stoian*, *Tatomir*.

Les prénoms médiévaux d'origine slave de 14<sup>e</sup> siècle représentent, en trois variantes, des diverses phases de l'emprunt onomastique: (a) des formes inadaptées qui conservent leur terminaison slave: *Balco*, *Detco*,

*Voico* etc.; (b) des formes adaptées, avec de terminaisons roumaines en différentes variantes d'adoption: *Stance, Stancea*; (c) des formes adaptées soit par la réduction de la terminaison: *Balc, Neag, Stan* etc., soit par sa substitution avec des terminaisons spécifiques roumaines: **-u**: *Neagu, Radu, Voicu* etc., **-e**: *Dobre, Pârve* etc.; (d) des formes adaptées par l'adjonction de l'article défini: *Budul, Danciul, Radul, Stanciul, Vâlcul, Vladul*.

Le système onomastique roumain de l'époque a fixé spécifiquement les formes slaves: (a) simples, probablement hypocoristiques issus de la réduction des anciens noms slaves composés: *Radu, Stan, Dan* etc. (b) dérivées avec des suffixes hypocoristiques / diminutifs **-co/-cu**: *Milco; Stancu*; **-ea/-ia**: *Borcea, Buia*, **-oie/-oia**: *Brătivoie; Stoia*; **-ilă**: *Stănilă*; **-otă**: *Dragotă*; **-şa**: *Neagşa*, augmentatifs **-an**: *Drăgan* (c) composées bi-thématiques: *Dragomir, Radoslav* etc.

Après une longue absence (de 12<sup>e</sup> à 13<sup>e</sup> siècles.), les noms doubles réapparaissent dans les documents de la Valachie de 14<sup>e</sup> siècle (DRH.B 1). La dénomination personnelle supplémentaire présente à cette date une typologie commune à toutes les aires roumaines et à toutes les étapes ultérieures: (a) les surnoms patronymiques: *Stoian Halgaş, Stan Drăgan, Stanciul a lui Balco, Stancea Vranin/ Stance Vrană* etc., surtout dérivés avec le suffixe spécialisé : **-escu**: *Stan Dăbăcescul*; (b) les surnoms détonymiques, dérivés locaux avec le suffixe **-an**: *Groza Moldovan*; (c) les surnoms délexicaux: *Stoian dicti Pitic, Stanciu Turcu* etc.

À la même date (14<sup>e</sup> siècle), l'anthroponymie de Moldavie s'avère une partie intégrante du système onomastique roumain unitaire. Le nombre important des noms laïcs d'origine slave, la position seconde comme rang de fréquence confirme l'homogénéité dénominateur de toutes les provinces historiques. Dans les documents moldaves (DRH.A 1) se retrouvent toutes les variantes de formes onomastiques slaves: noms simples de type monothématique: *Vlad*, noms dérivés: *Litvoi*, composés bi-thématiques: *Stanislav, Radomir, Vladimir* etc. Beaucoup de formes sont enregistrées exclusivement dans cette aire onomastique, par exemple: *Baliţă, Bârlă, Braia/Brae* etc. On constate aussi la présence des séries des dérivés successifs de la même base slave, avec des suffixes divers: *Baliţă/ Balicica/ Beliciţă, Brătîlă/ Bratei/ Brătei, Brătuş, Drăgoi, Draguş/*

*Drăguș/Dragoș* etc. et des diminutifs avec des suffixes d'autre origine, hérités du latin, par exemple *Răduleț*. L'onomastique moldave de ce siècle se remarque aussi par la présence unilatérale des suffixes, comme *-ău*: *Hândău*, qui est une forme d'adaptation du suffixe slave *-ov*, d'après la prononciation hongroise des composés slaves: *Vladislav* > *Ladislau*; *Seneslav* > *Seneslau*.

Les formules dénominatives doubles, dont le surnom attaché, le patronyme, se fixe, soit sous la forme du cas nominatif: *Belicița Caloian*, *Stanislav Rotompan/ Rotâmpan* etc., soit sous la forme du cas génitif: *Iuga a lui Giurgiu* (noté dans le document en slavon *Iuga Giurgevicia*), *Vlad a lui Sin (Vlad Sinov)* etc. Le deuxième nom se fixe comme surnom patronymique par la dérivation avec des suffixes slaves de type *-ici*: *Sinco Bărlici*, *Ivan Stravici*, bien que l'aire exclusive soit située trop loin de l'aire serbe de même suffixe.

L'unité et la continuité de l'onomastique de 15<sup>e</sup> et de 16<sup>e</sup> siècle (DRH.A 1–2, (DRH.B 2–3) justifient leur présentation en commun. Les similarités avec l'onomastique du siècle antérieur, en ce qui concerne les tendances de la dénomination et les formes proprement-dites, indiquent un procès de consolidation du système onomastique roumain. Les documents de plus en plus nombreux mettent en lumière un plus ample inventaire des formes anthroponymique laïques, attestées en différentes circonstances, en concurrence avec des noms religieux. Pourtant sous le rapport de la comparaison des aires onomastiques, la documentation historique est partielle pour la Transylvanie et presque nulle pour la zone sud-danubienne.

La structure du répertoire des formes s'organise en fonction de la distribution sociale des porteurs. Ainsi on distingue les noms des voïévodes, des boyards, de prêtres et les noms monacaux. Les noms de personne s'organisent graduellement dans des séries spécialisées: noms de baptêmes, prénoms, surnoms individuels. Les noms d'origine slaves sont distribués comme prénoms et surnom patronymique, en occupant une place importante dans la structure du corpus onomastique. Dans une famille de Valachie, en 1445 (DRH.B 1:173), on préfère à attribuer exclusivement des noms slaves: *Slavul*, *Radul*, *Neacșu*, *Branislav*.

Dans cette période, en Valachie, les prénoms d'origine slave, la majorité étant attestés depuis longtemps, se distinguent par leur fréquence, établie selon le nombre des personnes qui portent le nom, par exemple: *Radu* (97), *Stan* (59), *Stanciu* (58), *Stoica* (57), *Vlad* (38), *Dan* (22), *Neagoe* (18), *Neagu* (15), *Oprea* (15), *Mircea* (14), *Danciu* (12), *Vâlce/Vâlcu* (11), *Vlaicu* (11), *Voico/Voicu* (11), *Brat/Bratul* (10), *Balea* (8), *Vâlcan* (8), *Stroe* (7), *Vintilă* (7), *Drag/Dragul* (5), *Pârve/Părvul* (5), *Bran* (4), *Stoe/Stoia* (4), *Dobre/Dobrul* (4), *Dadu* (3), *Vâlcsan* (3), *Preda* (3).

Les noms cités sont des formes slaves simples: *Bran, Brat/Bratul, Dadu, Dan, Dobre, Dobrul, Drag/Dragul, Neagu, Pârve/Părvul, Preda, Radu, Stan, Vlad* etc. ou des dérivés: *Balea, Danciu, Mircea, Neagoe, Oprea, Stanciu, Stoica, Stoe/Stoia, Stroe, Vâlcan, Vâlcsan, Vintilă, Vlaicu, Voico/Voicu* etc. Les noms dérivés dépassent parfois en fréquence les formes simples de base: *Drag/ Dragul* (5) > *Drăgoi/ Drăgoiu* (9), *Drăghici* (5), *Dragotă* (3), *Drăgan* (2), *Dragoe* (2), *Dragole* (1).

Quelques formes slaves isolées: *Bârul, Bealota, Boica, Bora, Dragole, Cernat, Iarciul, Iuba, Malciul, Manciu, Proica, Straoa, Teșă, Voina* etc. ont disparu de l'inventaire des prénoms roumains actuels, mais figurent dans la série des noms de famille.

Sous le rapport de la forme, dans 15<sup>e</sup> siècle, les prénoms d'origine slave représentent toutes les étapes du processus de leur adaptation:

a) la conservation de la terminaison slave (qui n'est pas spécifique au système phonétique du roumain) aux prénoms pas adaptés, probablement des emprunts récents: *Baico, Branco, Calcio, Deatco, Hacico, Milco, Staico, Stanilo, Stoico, Trifo, Voico, Zlatco* etc., ultérieurement adaptés: *Baicu, Calciu/ Calcea, Milcu, Staicu, Stănilă, Stoica/ Stoicu/ Stoicea, Trifu, Voicu* etc.

b) l'adaptation par la réduction de la terminaison slave: *Balc, Brat, Neag, Stan* ou par son changement (la substitution de la terminaison **-o** soit par la terminaison **-u**, spécifique aux prénoms masculins roumains: *Neagu, Radu, Pârveu, Dobru, Voicu* etc, soit par la terminaison **-e**, alternante au suffixe onomastique **-ea**: *Dobre/Dobrea, Opre/Oprea, Vâlce/Vâlcea* etc. ;

c) l'addition de la terminaison **-u** et de l'article défini **-l**: *Dadul, Neagul, Nenciul, Radul, Stanciul, Vâlcu, Vlaicul, Voicul* etc.

Il y a aussi des étapes intermédiaires d'adaptation des noms de personne slaves, qui créent une incertitude en fixation de ses formes qui circulent en deux ou plusieurs variantes: *Bale/Balea; Coica/Coico, Vâlce/Vâlcea/ Vâlcu/Vâlcu*.

Les composés continuent d'être fréquentes dans l'onomastique de 15<sup>e</sup> siècle: *Dragomir* (37), *Radomir* (5), *Dobromir* (4), *Tatomir* (3), *Neagomir* (1), *Vladimir* (1); *Vladislav* (6), *Stanislav/Stănislav* (5), *Radoslav* (3), *Dragoslav* (2), *Branislav* (1), *Voislav* (1).

Le nouvel élément des documents de l'époque est la registration des prénoms féminines d'origine slave qui comprennent des formes caractéristiques: *Staia* (2), *Calea* (1), *Vișa* (1). Plus fréquents s'avèrent les paires féminines des prénoms masculines: *Stana Â Stan* (6), *Stanca Â Stancu(l)* (6), *Neaga Â Neagu(l)* (3), *Rada Â Radu(l)* (3), *Neacșa Â Neac'u(l)* (2), *Vladaia Â Vlad* (2), *Voica Â Voicu(l)* (2), *Dobra Â Dobre* (1), *Pârvana Â Pârvu, Pârvan* (1), qui sont des créations roumaines. La dérivation de ces prénoms se réalisent par des suffixes de féminisation, comme: **-a**: *Neagu /Neaga*; **-ia**: *Vlad /Vladaia* etc.

En ce qui concerne les documents de Moldavie, on remarque la présence d'un fonds onomastique commun avec la Valachie, qui comprend des formes onomastiques déjà attestées, avec une tradition consolidé, dont la majorité est adaptées au système anthroponymique roumain.

En même temps, on constate, en Moldavie, une diminution significative, mais surprenante, des nombre des attestations des prénoms d'origine slave. La hiérarchie de ces prénoms (Tomescu 2011:101), selon la fréquence des mentions documentaires concernant ces deux provinces historiques (la Moldavie, la premier chiffre, la Valachie, le deuxième) correspond, en lignes générales, à leur circulation réelle: *Stan* (38/59), *Vlad* (20/38), *Stanciu(l)* (18/58), *Radu(l)* (17/97), *Danciu(l)* (15/12), *Dan* (13/22), *Brat/Bratu(l)* (10/10), *Mircea* (8/14), *Neagu(l)* (7/15), *Vâlce/Vâlcu(l)* (7/11), *Stroe* (5/7), *Dadu(l)* (5/3), *Neagoe* (4/18), *Balea* (4/8), *Vlaicu(l)* (3/11), *Voico/Voicu(l)* (3/11), *Stoica* (1/57), *Vâlcu(l)* (1/8), *Dobre/Dobru(l)* (1/4), *Oprea* (0/15), *Vintilă* (0/7), *Drag/ Dragu(l)* (0/5), *Pârve/Pârvu(l)* (0/5), *Bran* (0/4), *Stoe/ Stoia* (0/4), *Vâlcsan* (0/3), *Preda* (0/3) .

Les différences entre les nombres des mentions documentaires moldaves, respectivement, valaques, sont encore plus grandes en tenant compte du nombre des documents existants.

De même, aucun prénoms d'origine slave de Moldavie n'est pas exclusivement enregistré, mais, en échange, il y a des prénoms valaques pas enregistrés en Moldavie: *Oprea, Vintilă, Drag/ Dragu(l), Pârve/ Pârveu(l), Bran, Stoe/ Stoia, Vâlcsan, Preda.*

Une uniformisation tardive des noms roumains d'origine slave cache le spécifique régional des formes et de leur distribution géographique. Mais en Moldavie sont enregistrés, pour la première fois, des dérivés diminutifs et péjoratifs, qui ne se retrouvent dans des autres zones: *Dobruleț (1) < Dobre/Dobru ; Dragan (3), Drăgan (1), Drajan (1), Draghie (3) < Drag/ Dragu ; Balicică, Baliță (3) À Balc.*

De point de vue de l'adaptation des formes, on remarque aussi la réduction du nombre des variantes inadaptées, en faveur de celles adaptées par des terminaisons spécifiques, fixées parfois comme des formes pseudo-articulées: *Radul, Stanciul, Danciul etc.*

Les formes onomastiques enregistrées en 15<sup>e</sup> siècle montrent un déclin de nom unique en faveur du nom double, surtout en Moldavie. Les surnoms se diversifient par l'apparition des matronymes (le cas des bâtards ou des orphelins), qui fixent, en deuxième position, le prénom slave de la mère en cas nominatif: Voico *Dobrița*, ou génitif: Vladul *Stancăi* etc., et des noms maritaux, dérivés de nom de mari avec des suffixes spécialisés de féminisation, comme *-easa: Stăneasa* etc., *-oia: Băloaia* etc.

Un aspect important de l'onomastique historique de 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles est celui de la structure formelle des noms de personne du système anthroponymique médiéval. La richesse du matériel documentaire permet l'identification des suffixes qui forment les noms de personne roumains et leur typologie. Il faut dire que le nombre des enregistrées n'indique pas la fréquence et la productivité des suffixes concernés. La description de ces suffixes inclue la mention de la première attestation de chaque type.

La diversification des dérivés se fait par leurs bases onomastiques slaves, dont les suffixes sont classifiés typologiquement. On distingue (a) les suffixes à fonction lexico-onomastique et (b) les suffixe à fonction exclusive onomastique.

Parmi les suffixes lexico-onomastiques (a), les noms de 15<sup>e</sup> siècle mettent en évidence les affixes suivants: **-an** (augmentatif et local): *Balaban, Jitian, Negovan, Stoian, Stoican, Vârban* etc.; **-aș** (suffixe d'agent et diminutif): *Rutaș*; **-co, -că, -ca** (diminutif): *Milco; Chircă; Dobrișca*; **-ei** (diminutif): *Rădei, Slăveiu* etc.; **-eș** (diminutif et d'accommodation des suffixes étrangers): *Galeș, Gureș, Mareș, Mateș* etc.; **-iș, -ișa** (diminutif): *Oprișa paharnic, Oprișe* etc.; **-iță** (diminutif): *Rădiniță* etc. ; **-oi, -oia** (augmentatif et péjoratif, marital): *Berivoi, Drăgoi, Băloaia* etc.

Les suffixes à fonction exclusivement onomastique (b) sont représentés par: **-ea, -ia** (patronymique et d'accommodation des formes étrangères): *Balea, Borcea, Bratea, Gârdea, Milea, Mircea, Oancea, Rodea, Sinea, Solcea, Stancea, Stănciulea, Voicea, Voinea; Buia, Diia Goia, Stoia* ; **-ici** (patronymique) *Drăghici* etc.; **-ilă** (augmentatif et d'accommodation onomastique): *Brătilă, Mirilă, Stănilă, Stoilă, Vintilă* etc.; **-oie/-oia**: *Brătivoie, Neagoe; Goia, Stoia* etc.; **-șa** ((hypocoristique): *Drag'a, Lep'a, Teșă* etc.

La description des noms de personne d'origine slave, attribués aux Roumains dans ces siècles, reflètent le procès de consolidation du système onomastique médiéval, comme partie intégrante du système de dénominatif roumain général. Les traits essentiels de la dénomination personnelle roumaine de ce type sont liés à l'attribution et à la perpétuation des prénoms, à la structure de l'inventaire et à la distribution des formes onomastiques. Le 17<sup>e</sup> siècle est représentatif par le mode du fonctionnement de ce système, formé et stabilisé déjà dans les siècles antérieurs. Jusqu'au présent, les anthroponymes laïcs d'origine slave représentent un corpus onomastique, dont les formes anciennes occupent des places importantes dans hiérarchie de la dénomination personnelle générale.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DIR 1951–1955:** *Documente privind istoria României. C. Transilvania*, vol. I–IV, București, Editura Academiei Republicii Populare Române.
- Drăganu 1933:** Drăganu, Nicolae, *Românii în veacurile IX–XIV pe baza toponimiei și a onomasticeii*, București, Imprimeria națională.

- DRH 1965–1996:** *Documenta Romaniae Historica*. A. *Moldova*, vol. I.–XXII; B. *Țara Românească*, vol. I.–XXV; C. *Transilvania*, vol. X–XIII, București, Editura Academiei.
- FHDR 1972–1982:** *Fontes Historiae Daco-Romanae*, vol. II–IV, București, Editura Academiei.
- Ionescu 1975:** Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura enciclopedică.
- Iordan 1983:** Iordan, Iorgu, *Dicționar al numelor de familie românești*, București, Editura științifică și enciclopedică.
- Pașca 1936:** Pașca, Ștefan, *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului*, București, Imprimeria națională.
- Pătruț 1984:** Pătruț, Ioan, *Nume de persoane și nume de locuri românești*, București, Editura științifică și enciclopedică.
- Români 1997:** Brezeanu, Stelian, Zbucnea, Gheorghe, *Români de la sud de Dunăre. Documente*, București, Editura Arc.
- Tomescu 2001:** Tomescu, Domnița, *Numele de persoană la români. Perspectivă istorică*, București, Univers Enciclopedic.

#### FOOTNOTES

<sup>1</sup> Les documents sont réunis dans une édition critique complète (DRH 1965–1996), en double version, soit slavonne et roumaine, soit roumaine en cyrillique et en latin et dans les documents gréco-byzantins concernant l'aire sud-danubienne (FHDR 1972–1982).